

Une place pour les religions

Les religions chrétienne, juive et musulmane ont trouvé leur place sur le sol belge depuis 175 ans. A Bruxelles, certaines perdent peu à peu du terrain, d'autres sont en pleine santé.

Les bâtiments religieux sont nombreux dans les communes bruxelloises. Ils témoignent en partie de la santé de chacun des cultes religieux. La religion catholique compte aujourd'hui quelque 109 églises sur les 19 communes bruxelloises.

C'est le catholicisme qui a imprégné la Belgique depuis sa création. Mais aujourd'hui, certaines églises sont désacralisées et vendues: à Schaerbeek, une imposante église néo-gothique comprenant 22 ares de dépendance est à vendre pour la modique somme... d'un million d'euros.

Parfois aussi, ces édifices servent à abriter des cultes différents. Catholicisme et anglicanisme, (bien que ce dernier soit minoritaire en Belgique) font par exemple bon ménage en l'Eglise Notre Dame d'Argenteuil à Waterloo, rebaptisée pour les Anglicans, Holy Saint Church. Deux heures après la cérémonie du prêtre catholique, le père anglican Jean-Pierre Herman sort ses propres objets sacrés et célèbre le culte en anglais. La Holy Saint Church, de tendance "anglo-catholique", dépend en effet de la juridiction américaine.

A Tervueren, un autre groupe anglican, St Paul's Tervueren, s'est développé en Belgique: les "Evangelical" ont une conception plus protestante de l'Eglise. Pas de bâtiment à eux; les fidèles se réunissent dans le réfectoire de l'école anglaise. "Il doit y avoir environ 1 000 personnes qui se reconnaissent d'obédience anglicane à Bruxelles et dans

le Brabant wallon, explique le père Herman. Sur plus ou moins 2 000 dans tout le pays."

Protestants et orthodoxes

L'Eglise protestante unie de Belgique (l'EPUB), elle, est beaucoup plus importante. Elle a été rendue officielle en 1830 par l'Etat belge. Sur l'ensemble du territoire bruxellois, il y a 17 temples protestants, reconnus par l'EPUB. "A côté de cela, il y a beaucoup d'églises non alignées et incontrôlables qui se prétendent protestantes", affirme Baudouin Decharneux, professeur de l'histoire des religions à l'ULB. N'importe qui peut ouvrir un lieu de culte et se déclarer pasteur, sans pour autant être reconnu par l'EPUB. L'espace où est célébré le culte a d'ailleurs peu d'importance. "Au XVI^e siècle, le protestantisme était interdit et les célébrations avaient alors lieu clandestinement dans des parcs comme le Josaphat, à Schaerbeek."

Pour sa part, la religion orthodoxe s'est implantée à Bruxelles en 1918, après la Révolution russe. Avant cette date, les Russes installés à Bruxelles étaient surtout des diplomates. Ensuite, les Russes ont immigré suivant trois grandes vagues. D'abord, celles des Russes blancs - l'aristocratie et l'intelligentsia russes - qui fuient le communisme et se réfugient à Bruxelles. La religion orthodoxe qu'ils véhiculent est une religion mystique, liée à l'émotion. La deuxième vague remonte aux années 60. Ce sont des Grecs qui s'expatrient pour des raisons sociologiques.

Elle amène avec elle une orthodoxie à la grecque, centrée sur la tradition théologique des Pères de l'Eglise. Après le putsch russe de 1991, des businessmen, des diplomates et des réfugiés politiques s'installent en Belgique. Aujourd'hui, notre pays compte environ 70 000 personnes qui se re-

vendiquent de l'orthodoxie, reconnue officiellement par l'Etat belge en 1985. Au total, 11 paroisses accueillent ses différents courants.

Garage-mosquée

Depuis 40 ans, les mosquées sont en pleine augmentation. Leur grande concentration à Bruxelles date en effet des années 65-70, quand la vague d'immigration maghrébine a commencé en Belgique. "On ne construit pas de mosquées à proprement parler, continue le théologien. On préfère réinvestir des lieux déjà bâtis." D'anciens garages, caves, usines, hangars... ont été réaffectés dans les quartiers à forte implantation musulmane.

Il y a plus de 80 mosquées à Bruxelles, selon les chiffres du spécialiste, sur 300 environ en Belgique. "Aujourd'hui, les musulmans sont entre 200 000 et 400 000 à vivre leur foi dans la capitale, affirme Baudouin Decharneux. L'islam est la deuxième religion de Belgique."

Judaïsme bien intégré

Les enfants d'Israël sont aujourd'hui environ 20 000 à habiter la capitale. Sur plus ou moins 40 000 en Belgique. "La communauté s'est intégrée de façon heureuse dans le tissu communautaire belge,

explique le Grand Rabbin, Albert Guigui. Des rues portent désormais le nom de ceux qui ont contribué au rayonnement de la Belgique à de nombreux niveaux."

Les communes de Molenbeek, Anderlecht ou Schaerbeek ont été longtemps considérées comme les quartiers juifs de la ville. "Comme ailleurs, l'immigration juive s'est d'abord installée le long des gares, explique Bernard Suchecky, responsable du Musée juif. Ces juifs étaient des artisans, des ouvriers... qui envoyaient leurs enfants à l'uni-

versité. Ceux-ci se sont mis à exercer des professions beaucoup plus libérales... Et après la guerre, ils ont profité du boom. Ils ont alors déménagé dans les années 60 dans des quartiers plus aisés."

Aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de quartiers juifs comme c'est encore le cas à Anvers. La population s'est peu à peu dispersée dans

Bruxelles. Les anciens quartiers sémites se remplissent alors de la nouvelle immigration. "Ce qui, rappelle le Grand Rabbin, explique que certaines synagogues soient désormais très délocalisées, comme celle d'Anderlecht!"

C'est Malraux qui le disait: "Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera

pas". Même si aujourd'hui la Belgique est un pays laïc, la présence de ces différentes religions sur son territoire est en évolution constante et les influences que chacune d'elles peut avoir sur la vie sociale, politique ou culturelle sont indéniables et difficilement contourna-
bles.

LAURE D'OUTREMONT

Le bouddhisme en pleine expansion

Depuis 28 ans, des pagodes apparaissent à Bruxelles.

Dans ces havres de paix et de sérénité que sont les centres de philosophie orientale, les bouddhistes viennent méditer.

La plate-forme interreligieuse et interphilosophique bruxelloise, c'est un plateau d'échange créé l'année passée par Jos Chabert, ancien ministre régional: elle a pour fonction de permettre aux différentes religions reconnues par l'Etat d'entrer en contact et de bénéficier d'un espace de dialogue.

Y inclure le bouddhisme est bien un témoignage de l'influence et du rayonnement que peut avoir cette philosophie orientale sur notre société. On estime à environ 30 000 le nombre de bouddhistes en Belgique. Mais les sympathisants ne se comptent pas. "Il n'y a pas de rites de passage, comme dans le christianisme ou la religion juive, explique Frans Goetghebeurt, président de l'Union bouddhique de Belgique (UBB). Il est donc difficile de donner un chiffre précis. Mais le bouddhisme connaît un véritable envol. C'est dû aux réfugiés de l'Asie du Sud-Est qui sont nés dedans. Mais il y a aussi de plus en plus de Belges, catholiques ou laïques, qui se sont tournés vers cette philosophie."

Les Asiatiques ne sont pas dérangés par le fait qu'un bouddhiste ait une autre religion. "On ne parle pas ici de conversion, ce terme a une connotation trop chrétienne." Le Bouddha n'est pas un Dieu ni un prophète, c'est un homme ordinaire qui a ouvert la voie à la li-

bération. "A Bruxelles et dans l'ensemble du pays, le bouddhisme tibétain qui insiste plus spécialement sur la recherche d'un équilibre intérieur, et moins sur les rituels, connaît le plus de succès et s'est fondu dans les mœurs et les attentes des Belges."

L'Asie bouddhiste... ici

C'est ce qui se passe à l'institut Nalanda, à quelques centaines de mètres du Cinquantenaire. La maison abrite un temple bouddhiste dans le plus pur style asiatique. De l'extérieur, la légère avancée en bois rappelle discrètement l'architecture tibétaine. Quand on passe la porte et le réfectoire, s'ouvre un temple étonnant. Des dragons sculptés au plafond, la photo du Dalaï Lama dans un coin, des couleurs profondes transportent le visiteur en Asie.

Les quatre piliers qui forment un carré central et les huit poutres de cet ancien hangar, respectent avec fidélité l'équilibre dicté par les textes traditionnels.

"Bruxelles compte entre 10 et 15 pagodes, toutes traditions mélangées", commente Frans Goetghebeurt.

Car il existe deux traditions bouddhistes. La première, le Terravada (aussi appelé le "Petit Véhicule"), est née en Asie du Sud-Est, dans la région natale de Bouddha. Traditionnel, le Terravada ne reconnaît que les textes issus du Bouddha.

Selon Isabelle Henrion-Dourcu, chercheuse au FNRS, plus de 90% des bouddhistes de Belgique sont issus de cette immigration. "Ils constituent une communauté importante qui se réunissent à la pagode, tant pour pratiquer leur culte que pour se retrouver entre exilés". Ceux-là vivent le bouddhisme d'une manière tout à fait différente de celles des Belges. C'est le cas notamment dans la pagode laotienne, chaussée de Bockstael où sont en résidence deux moines de cette tendance; et aussi dans la pagode cambodgienne.

Le Dalaï-Lama rassembleur

La tradition la plus connue en Belgique est sans conteste l'autre école, le Mahayana (ou le "Grand Véhicule") qui prolonge le Terravada. Cette tradition bouddhiste a immigré dans les pays du nord de l'Asie: la Chine, le Japon, la Corée, le Vietnam. Elle a connu les transformations liées à ses déplacements.

"On parle de bouddhisme dans un sens large. Le Mahayana connaît le plus de succès en Belgique à cause de la figure emblématique du Dalaï Lama, prix Nobel de la paix en 1989, explique Francis Pierson, un des responsables des "Voies de l'Orient". Beaucoup s'imaginent qu'il s'agit d'un chef spirituel comme le pape... Pour le Terravada, il n'est qu'un Lama, comme tant d'autres."

LAURE D'OUTREMONT

Une présence par étape

Les centres bouddhistes ont connu un vrai développement après la Seconde Guerre mondiale. Trois événements parmi d'autres peuvent être relevés. Déjà, avec l'invasion du Tibet par la Chine, les bouddhistes se sont exilés vers l'Inde puis l'Occident. Le Lama est alors venu en Europe.

A la fin des années 60, le bouddhisme a connu un grand essor en Europe et aux USA. En Belgique, il se développe d'abord à Anvers puis dans le reste du pays. C'est Peel, un avant-gardiste bouddhiste, qui crée le premier centre Zen.

Enfin, la guerre du Vietnam a des répercussions dans tous les pays frontaliers. Des Laotiens, Cambodgiens et Vietnamiens surtout, emportant avec eux leurs croyances, se réfugient en Belgique, et installent à Bruxelles la plus importante communauté bouddhique.

« Il est encore trop tôt pour observer des changements dans la mentalité bruxelloise, commente Frans Goetghebeur, très actif dans la reconnaissance belge du bouddhisme. Les pagodes – bouddhiques ne sont pas reconnues par l'Etat et ne vivent que de dons et de cotisations. Les initiatives commencent néanmoins à être reconnues. Et d'ici quelques années, nous aurons notre place. »

(LDO)

Catholicisme

L'église de Belgique a son site. Elle y présente les principales actualités, les informations pratiques pour ses fidèles. Et explique longuement comment se passe la vie consacrée et le diaconat permanent.

■ www.catho.be

Culte protestant

L'église protestante unie de Belgique est l'organe officiel qui reconnaît les églises protestantes en Belgique. Son site donne toutes les informations pratiques sur le culte.

■ **Eglise protestante unie de Belgique.** Rue du Champ de Mars, 5 - 1050 Ixelles. Tél : 02/511.44.71 www.epub.be

Anglicanisme

Ce culte est le moins représenté en Belgique, mais il est néanmoins possible d'obtenir des informations auprès de ses instances.

■ **Pro-Cathedral of the Holy Trinity.** Rue Crespel, 29 - 1050 Ixelles, T : 02/511 71 83.

Culte orthodoxe

Différents courants orthodoxes sont présents à Bruxelles. Le site donné ci-dessous présente les différentes instances orthodoxes en Belgique, les paroisses, les services de l'église...

www.orthodoxie.be

■ **Siège central de l'église orthodoxe.** Avenue Charbo, 71 - 1030 Schaerbeek. Tél: 02/736 52 78.

Bouddhisme

En pleine expansion, le bouddhisme connaît de nombreux centres à Bruxelles.

On y suit des cours d'initiation à la philosophie bouddhiste, on y médite, des bibliothèques fournissent des ouvrages de référence... En voici quelques adresses.

■ **Institut Nalanda.** Rue de l'Orme, 50 1030 Schaerbeek. Tél. : 02/675 38 05. www.institut-tibetain.org

■ **Les voies de l'Orient.** Rue du midi, 69 - 1000 Bruxelles, Tél. : 02/511.79.60 www.voiesorient.be

■ **Centre d'études tibétaines.** rue Capouillet, 33 - 1060 Saint-Gilles. Tél. : 02/537 54 07. www.samye.be

■ **Association Zen de Belgique.** www.azb.be

Judaïsme

50 ans après la création de la Belgique, la grande Synagogue est construite rue de la Régence. Un peu plus bas, rue des Minimes, le musée juif de Belgique récemment ouvert organise régulièrement des expositions. Elles présentent des artistes juifs et permettent de mieux comprendre le culte des enfants d'Israël.

■ **La grande Synagogue.** Rue de la Régence, 32 - 1000 Bruxelles. Tél : 02/512 43 34.

■ **Musée juif de Belgique.** Rue des Minimes, 21 - 1000 Bruxelles. Tél. : 02/512 19 63. www.museejuif.be

Islam

L'ancien panorama du Caire, datant de 1880, est aujourd'hui plus connu sous le nom de Grande Mosquée. Située dans le parc du Cinquantenaire, elle accueille aussi une école et un centre de recherche islamique dont les objectifs sont de faire connaître la foi musulmane de manière correcte. Le centre dispense aussi des cours d'arabe aux adultes et aux enfants, ainsi que des initiations à l'islam.

■ **Centre de recherche islamique, La grande Mosquée.** Parc du Cinquantenaire, 14 - 1000 Bruxelles. Tél: 02/735 21 73. www.centreislamique.be/contact.htm

Mouvements sectaires

Des interrogations sur un mouvement qui vous paraît sectaire, dangereux? Le centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles répond à toutes les questions. Il dispose d'une bibliothèque importante sur le sujet.

■ **CIAOSN.** Rue Haute, 139 - 3^e étage - 1000 Bruxelles. Tél. : 02/504 91 68. www.ciaosn.be